

Xochicalco (Mexique)

No 939

Identification

Bien proposé La zone de monuments archéologiques de Xochicalco

Lieu Municipalités de Temixco et Miacatlan, État de Morelos

État partie Mexique

Date 1 juillet 1998

Justification émanant de l'État partie

La période épiclassique en Mésoamérique (vers 650-900 après J.-C.) se caractérise par le déclin et finalement la chute des grands centres classiques dominants tels que Teotihuacan. L'ère épiclassique fut une période de transition pendant laquelle la population était extrêmement mobile, ce qui permit l'essor et la prospérité d'autres centres régionaux. Ces nouvelles cités constituaient des sociétés généralement plus militarisées et habituellement situées en hauteur, dans une optique de défense. Xochicalco est la plus importante manifestation de ce nouveau type de cité mésoaméricaine fortifiée.

Critère ii

Xochicalco présente, en termes d'urbanisme, des caractéristiques exceptionnelles. La colline a été artificiellement modifiée, tronquée et comblée, afin de créer des plates-formes sur différents niveaux qui accueilleraient les structures principales, chaque partie de la cité ayant une fonction spécifique.

Critère iii

La présence de sculptures d'une extraordinaire qualité sur les murs de la pyramide du Serpent à plumes, présentant une iconographie complexe et une riche combinaison d'influences stylistiques, indique des contacts importants avec diverses cultures d'autres régions mésoaméricaines.

Critères ii et iii

L'usage exceptionnel d'un réseau complexe de voies d'accès à des grandes places, à travers des portiques, ainsi que des bastions aux entrées de la cité, représente une innovation dans l'architecture mésoaméricaine. Ce site est unique de par la présence des portiques, qui constituent des édifices indépendants dont le seul but est de contrôler l'accès au centre urbain et la circulation dans ce dernier.

Critère iv

Autres traits extraordinaires : un observatoire souterrain, dont le sol est, à des dates particulières, spectaculairement illuminé par les rayons du soleil, une intéressante rampe pavée de dalles sculptées de figures

animales, un magnifique *temazcal* (bain de vapeur), situé près du terrain de jeu et utilisé pour la purification dans le rituel du jeu de pelote, sans compter la parfaite intégration à l'environnement naturel et au paysage environnant.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Histoire et description

Histoire

Le déclin de la primauté politique et économique des villes téotihuacanes aux VII^e et VIII^e siècles après J.-C. a marqué la fin de la période classique mésoaméricaine et le début d'un âge qui a duré environ deux siècles et a été le témoin de la chute d'autres grandes capitales classiques, telles Monte Alban, Palenque, La Quemada et Tikal, qui dominaient jadis de vastes territoires. Il en a résulté la diminution des populations urbaines, voire l'abandon total des cités.

Les mouvements de migration furent considérables, et de nouvelles relations s'instaurèrent entre différentes régions telles les hauts plateaux du centre, la côte du golfe du Mexique, le Yucatan, le Chiapas et le Guatemala. Cette ère, qui s'étend de 650 à 900 environ, est connue sous le nom de période épiclassique. De nouvelles sociétés expansionnistes se développèrent, bien qu'aucune n'ait atteint le statut dominant et l'ampleur de Teotihuacan, de Monte Alban ou de Tikal. L'intégration entre elles était mineure, les confédérations disparaissant aussitôt formées. Elles ne devaient leur survie qu'à leur succès dans le contrôle de leurs maigres ressources, le développement de productions spécialisées et la domination des routes commerciales.

Dans une telle époque d'instabilité politique et de concurrence commerciale, l'infrastructure militaire était devenue cruciale, et de nouveaux sites, équipés de remparts, de fossés, de palissades, de bastions et de citadelles, voyaient le jour en des endroits faciles à défendre. Xochicalco est l'illustration parfaite de ce type de cité fortifiée épiclassique. Elle semble avoir été à l'origine de la création d'une confédération d'établissements dans la vaste région que se partagent aujourd'hui les États de Guerrero, de Mexico et l'ouest de Morelos.

Nombre d'impressionnantes structures publiques et religieuses ont été érigées en un très bref laps de temps, et celles-ci dénotent des influences culturelles des hauts plateaux du centre, de la côte du golfe et de la région maya. La ville fut fondée pendant la seconde moitié du VII^e siècle, puis brutalement abandonnée après avoir été mise à sac, à la fin du IX^e siècle.

Description

Xochicalco fut construite sur une série de collines naturelles, dont la plus haute constituait le cœur de la cité. Elle accueillait de nombreux bâtiments publics, mais des preuves d'occupation ont été découvertes sur six des collines plus petites qui l'entouraient. Un travail d'ingénierie important, sous forme de terrassements et d'épais murs de soutènement, a permis la création d'espaces ouverts, délimités par des plates-formes et des structures pyramidales, et reliés par un système complexe d'escaliers, de terrasses et de rampes, qui crée un axe de communication principal nord-sud.

On distingue trois différents niveaux d'organisation dans Xochicalco : social, politique et religieux. Ainsi, la partie inférieure est entourée de fossés et de murs percés d'entrées défensives, et abrite principalement des édifices résidentiels. Ensuite vient le niveau intermédiaire, dit « Ensemble du marché », avec la place de la *Stèle aux deux glyphes*, un terrain de jeu de pelote et des structures plus résidentielles. Quant au niveau supérieur, il se compose d'un groupe de temples et autres édifices monumentaux destinés à la classe dirigeante, entourant la *place principale*. Au sommet de la colline se trouve « l'Acropole ».

- Niveau inférieur

La voie d'accès part du pied de la colline située la plus au sud ; on entre dans la cité par l'entrée principale, flanquée de deux bastions. La chaussée est pavée de dalles irrégulières, et des deux côtés s'élèvent des murs peu élevés qui donnent sur les zones résidentielles.

- Niveau intermédiaire

L'*Ensemble du marché* est une place de 40 x 70 m, qui semble avoir servi, d'après les témoignages archéologiques, de marché.

Au-delà se trouve une autre place, sur une plate-forme dont part un escalier de plus de 30 m de large, qui mène jusqu'à la place de la *Stèle aux deux glyphes*. Cette place carrée de 40 m² est fermée à l'est et à l'ouest par deux édifices similaires de forme et de taille, et au nord par la *Grande Pyramide*, la plus grande structure du site. Elle se compose de sept niveaux, les vestiges d'un temple s'élevant au sommet. La stèle dont la place tire son nom se dresse sur un piédestal carré en son centre. Sa forme et son emplacement suggèrent qu'il s'agissait du centre de la vie civique et cérémonielle de la communauté, principalement parce qu'on y accède facilement.

L'accès au *terrain de jeu de balle méridional*, le plus grand de Xochicalco, se fait par une large chaussée. Au-dessus se dresse un groupe de structures connu sous le nom de *Palais*, où des pièces résidentielles, des cuisines, des ateliers, des réserves et un *temazcal* (bain de vapeur) sont disposés autour d'une série de patios. Vingt et un autels calendriers bordent la chaussée, indiquant les mois (et, dans l'un des cas, les jours) de l'année cérémonielle. En dessous se trouve un tertre de 70 x 45 m, connu sous le nom de *la Malinche*

(inexploré à ce jour), auquel l'accès a été rendu possible par le comblement d'une gorge de 15 m de profondeur.

- Niveau supérieur

Une grande plate-forme entoure les côtés nord, sud et ouest du niveau supérieur, tandis qu'à l'est s'élève un complexe composé de trois structures. La première est de plan rectangulaire et s'ouvre sur un patio de 15 x 8 m situé à 3,7 m en deçà du niveau externe ; on ne peut y accéder que par les toits des pièces.

La seconde unité est un vaste patio (35 x 25 m) fermé sur trois côtés par d'étroites galeries, et dont le quatrième côté est délimité par trois plates-formes pyramidales. Le troisième élément se dresse à côté : il s'agit du terrain de jeu oriental, délimité par une rampe monumentale de 15 x 6 m, pavée de dalles de pierre ornées d'images d'oiseaux, de reptiles, d'insectes et de mammifères, connue sous le nom de *rampe aux Animaux*.

Au nord, on remarque une série de grandes structures, prenant appui sur un mur de soutènement de 15 m de haut. Elles comportent des éléments imposants de fonction incertaine, ainsi qu'un *temazcal* formé de quatre piliers rectangulaires surmontés d'un toit plat ; il s'agit là de l'un des plus beaux exemples de ce type de structure en Mésoamérique. Le terrain de jeu de balle septentrional, d'une longueur de 90 m, est exceptionnel en ce que l'un de ses côtés présente la pente normale, tandis que l'autre consiste en un mur massif, de 9 m de haut, faisant office de mur de soutènement pour la plate-forme qui le surplombe.

Ce secteur comprend également une grande citerne d'eau de pluie, qui s'intégrait dans un système complexe approvisionnant en eau toute la cité. On trouve sous cette plate-forme l'entrée de souterrains utilisés pendant les premières phases d'occupation pour l'extraction des matériaux de construction, et qui devinrent ensuite un observatoire d'étude des cieux et un lieu de cérémonie.

La *place principale* est un énorme tertre artificiel, accessible uniquement via deux portiques fortifiés, à 100 m au-delà de l'entrée principale et à quelques 600 m de distance. Deux complexes architecturaux la surplombent. Au nord, le premier se compose de quatre très grandes pièces entourant un patio. Quant au complexe situé à l'est, il est de plan plus compliqué, avec quatre patios ; l'accès y est strictement contrôlé.

Dans l'angle au sud-est de la *place principale*, on trouve la *pyramide de la Stèle aux deux glyphes*, une base pyramidale étagée, dotée au sommet d'une structure se composant d'un patio délimité par deux pièces latérales, et d'un temple à l'extrémité.

Deux structures pyramidales s'élèvent au milieu de la place. L'une est la remarquable *pyramide au Serpent à plumes*. Les extraordinaires proportions de sa base inclinée et de son panneau vertical lui-même couronné par une corniche évasée donnent à cette structure un aspect très particulier. Les quatre façades sont sculptées en haut-relief qui représentent d'énormes serpents à plumes, le Quetzalcoatl de Teotihuacan. Leurs corps délimitent un espace où des figures assises dotées de

caractéristiques mayas, peuvent être interprétées comme étant des prêtres, des souverains et des astronomes. Sur le panneau saillant apparaissent d'autres figures assises similaires, aux atours cependant moins élaborés, accompagnées de symboles temporels. Quant à la corniche, elle est décorée d'une frise de coquillages. Les murs supérieurs du temple portent des figures dont on pense qu'il s'agit de guerriers.

La pyramide dite *pyramide Jumelle* est similaire en forme et en taille, mais ne présente pas de reliefs ornés. Toutefois, d'après les traces découvertes, il est évident qu'elle était à l'origine agrémentée de peintures murales.

L'*Acropole*, pour sa part, est érigée sur une plate-forme de 6 m de haut, à l'ouest de la *place principale*. Elle se compose d'une série d'édifices, dont la disposition évoque un patio central entouré de pièces latérales.

Gestion et protection

Statut juridique

Le bien est protégé en vertu des dispositions de la loi fédérale de 1972 sur les monuments et zones archéologiques, artistiques et historiques, qui définit une réglementation stricte pour la protection et la conservation des sites archéologiques classés. Xochicalco a été classé Zone de monuments archéologiques par décret fédéral du 18 février 1994.

Gestion

La majorité de la zone archéologique est propriété nationale. Toutes les formes de développement au sein de la zone ou de l'aire substantiellement protégée (qui constitue une zone tampon adéquate aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*) sont très strictement contrôlées.

La gestion du site incombe à l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (*Instituto Nacional de Antropología e Historia* – INAH), par le biais de son Centre régional de Morelos. L'INAH est une branche du Conseil national pour la culture et les arts (CNCA) et du ministère de l'Éducation publique (SEP). Dans le cas de Xochicalco, il travaille en collaboration avec l'État de Morelos et les municipalités de Miacatlan et Temixco.

Le site de Xochicalco s'élève au sommet de collines, dans une région sauvage et difficile d'accès. Il n'existe qu'une seule route qui y mène, longue de 8 km depuis l'autoroute fédérale 55 et qui va jusqu'aux municipalités de Xochitepec et Miacatlan, toutes deux situées 24 km plus loin. Cet isolement a grandement contribué jusqu'à présent à son excellent état de conservation, et a favorisé une gestion efficace, mais cette situation pourrait changer dans le futur.

Depuis 1978, l'INAH élabore pour Xochicalco des critères de protection et de gestion, en collaboration avec d'autres autorités. Le plan de développement urbain de 1980 pour Miacatlan a défini la zone tampon

au sein de laquelle l'usage urbain a été interdit, ce qui a empêché l'incursion aux alentours du site aux fins de la construction d'un complexe touristique, proposé par les instances étatiques et fédérales au début des années quatre-vingt.

En 1982, le ministère des Travaux publics (SAHOP) et la Direction générale pour l'Organisation et les Travaux dans les parcs nationaux ont préparé un plan de protection du parc pour la zone archéologique de Xochicalco, qui prescrit des propositions de développement relatives à la protection et au fonctionnement de la zone et des critères afférents à sa gestion.

Le programme de 1995 de développement urbain pour la municipalité et l'État de Morelos a établi des réglementations contrôlant les établissements non autorisés dans les zones écologiques protégées, dont fait partie la zone archéologique de Xochicalco.

Le Centre régional de Morelos de l'INAH dispose d'un plan de gestion général pour la protection et la gestion efficaces du site.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Les premières fouilles archéologiques de Xochicalco ont eu lieu en 1909, époque à laquelle des travaux de restauration de la *pyramide au Serpent à plumes* ont été effectués. La zone centrale a fait l'objet d'une étude en 1923 et a été inscrite à l'Inventaire archéologique national en 1927.

Par la suite, d'autres fouilles ont été réalisées entre 1934 et 1939, 1941 et 1951, 1960 et 1970, et 1984 et 1986 ; dans chaque cas, les structures découvertes ont subi des travaux de conservation et de consolidation.

Entre 1992 et 1994, l'INAH a financé une campagne majeure, le Projet archéologique spécial Xochicalco. Celui-ci s'inscrivait dans un ensemble de douze projets portant sur des sites susceptibles de faire partie du Patrimoine mondial, ou déjà inscrits sur la liste. Ce travail se poursuit depuis dans le cadre du programme de gestion normal.

Le Projet spécial a englobé la conservation et la consolidation des structures fouillées antérieurement et de celles révélées par les fouilles en cours. Des recherches scientifiques considérables ont été conduites afin de trouver les matériaux et les techniques de conservation appropriés au site, ainsi qu'un meilleur drainage. Un programme de réhabilitation forestière a en outre abouti au reboisement d'une grande partie du site à l'aide d'authentiques espèces indigènes.

Authenticité

L'authenticité de Xochicalco peut être jugée très élevée. De fait, une politique d'anastylose conforme aux préceptes de la Charte de Venise de 1965 est appliquée depuis de nombreuses années. Dans l'optique actuelle,

on peut remettre en question une partie des travaux de reconstruction antérieurs, notamment pour ce qui est de la *pyramide au Serpent à plumes*, qui ont eu lieu au début du siècle, mais ils peuvent toutefois être considérés comme ayant leur propre historicité.

Critère iv L'architecture et l'art de Xochicalco représentent la fusion d'éléments culturels issus de différentes régions de Mésomérique, à une époque où l'effondrement des structures politiques antérieures a engendré un intense regroupement culturel.

Évaluation

ICOMOS, septembre 1999

Action de l'ICOMOS

Une mission d'experts de l'ICOMOS s'est rendue à Xochicalco en août 1998.

Caractéristiques

Xochicalco est l'exemple le mieux préservé et le plus complet d'un centre urbain fortifié datant de ces périodes troubles de l'archéologie mésoaméricaine que sont les périodes classique tardive et épiclassique.

Analyse comparative

Parmi les cités contemporaines de celle-ci, on dénombre El Tajín, Uxmal (toutes deux inscrites sur la Liste du patrimoine mondial) et Cacaxtla. Toutefois, Xochicalco diffère grandement de ces sites du fait de la façon exceptionnelle dont divers éléments culturels issus des hauts plateaux du centre, de la côte du golfe et du Yucatán ont été réunis et ont fusionné pour donner naissance à un style nouveau et caractéristique.

Recommandations de l'ICOMOS en vue d'une action future

L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial entraînerait inévitablement une hausse considérable du nombre de visiteurs, d'autant plus que Xochicalco est proche de Mexico par la route. L'INAH devrait donc prendre les mesures nécessaires à l'accueil du nombre croissant de visiteurs. En effet, les installations existantes demeurent pour l'instant appropriées au flux actuel des visiteurs, mais seraient inévitablement dépassées en cas d'augmentation significative.

Brève description

Xochicalco est l'exemple exceptionnellement intact et bien préservé d'un centre politique, religieux et commercial fortifié de la période trouble qui va de 650 à 900 après J.-C. et qui a suivi l'effondrement des grands États mésoaméricains tels Teotihuacan, Monte Alban, Palenque et Tikal.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iii et iv* :

Critère iii Xochicalco est l'exemple exceptionnellement bien préservé et complet d'un centre fortifié de la période épiclassique mésoaméricaine.